

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

Notre Dieu est Créateur

Nous ne pouvons pas évoquer l'idée de puissance, et surtout de puissance illimitée, sans aussitôt penser à l'expression que pourrait avoir cette puissance. Nous reconnaissons la puissance de quelque chose à travers ses effets. La puissance à l'œuvre est une puissance qui s'exprime. Bien que limités, les êtres humains ont réussi à maîtriser certaines formes de puissance et à les employer de diverses manières. La puissance qui se trouve dans l'éclair qui traverse le ciel est employée pour éclairer les maisons et les villes. La puissance contenue dans l'atome est canalisée pour former une énorme source d'énergie. La puissance du pétrole, telle qu'elle est employée dans le moteur à combustion, a transformé les capacités humaines à voyager. Ces exemples sont impressionnants. Nous subissons tous l'influence de ces diverses sources de puissance disponibles dans le monde.

Ces exemples concernent des emplois de puissances qui sont présentement à notre disposition. Les hommes découvrent, adaptent, contrôlent et utilisent une puissance déjà présente. Ce fait nous montre quelque chose d'important sur la nature et l'origine de notre monde. Ce monde comporte une puissance incroyable mais elle-même tributaire d'un certain ordre. Les atomes qui constituent notre monde physique sont de l'énergie constamment en activité. Lorsque ces atomes sont bouleversés par certains processus de fission ou de fusion, il en résulte un état chaotique et l'apparition d'une force inimaginable.

Quel rapport peut-il bien y avoir entre tout cela et Dieu ? Dans la première partie nous avons parlé d'un "Dieu sans limites". Nous avons considéré l'omniprésence, l'omniscience et l'om-

nipotence de Dieu. Etant tout-puissant, Dieu est aussi créatif. La puissance s'exprime par l'action. Etant un Dieu qui sait toutes choses, sa création reflète "sa vision" de la création. Elle a été faite en accord avec sa volonté. Etant toujours présent, Dieu est immanent. Il s'est exprimé dans la création du monde. Ainsi, nous voyons un aspect de la nature de Dieu à travers la création. C'est la position prise par les Ecritures : "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre" (Gn 1.1)¹. Voilà pourquoi le psalmiste s'écrie : "Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !" (Ps 8.1 ; voir v. 9). La terre est une démonstration magnifique de l'œuvre créatrice de Dieu. Pourquoi ? C'est que la création est l'expression cosmique de la nature et de la puissance créatrices de Dieu. Dans la première partie de l'étude nous avons mentionné brièvement l'étendue de son œuvre créatrice. A présent, nous abordons le rôle, la place de la terre et de l'homme dans le cosmos mis en place par Dieu.

FORMES A PARTIR DE LA TERRE

Nous lisons que "L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol ; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant" (Gn 2.7). Nous sommes "formés", physiquement constitués à partir du sol. Ainsi, nous sommes aussi très proches de la terre elle-même. En tant qu'êtres de chair nous venons de la même source, nous sommes faits des mêmes

¹ En hébreu on peut traduire "au commencement" par "à un commencement". Voir les questions relatives à l'article dans John Peter Lange, "Genesis", COMMENTARY ON THE HOLY SCRIPTURES, CRITICAL DOCTRINAL AND HOMILETICAL, transl. and ed. Philip Schaff (Grand Rapids, Mich. : Zondervan n.d.), 162.

éléments. En tant qu'êtres de chair nous venons de la terre, nous sommes maintenus en vie par la terre, nous retournons à la terre (Gn 1.29 ; 2.9, 16 ; 3.17-19). Ainsi, nous pouvons dire que par son génie créatif *Dieu a lié notre chair humaine et de créature à sa création, à la terre*². Ainsi, la terre est devenue le contexte dans lequel nous vivons.

La qualité de cette vie sur terre tient aussi à quatre choses importantes. Premièrement, Dieu savait qu'il ne serait pas bon pour l'homme d'être seul. Il créa un être qui pourrait lui venir en aide ; une intimité étroite devait exister entre l'homme et la femme. Deuxièmement, Dieu savait qu'il ne serait pas bon pour l'homme et la femme d'être oisifs. Il leur donna un travail à faire. Troisièmement, Dieu a enrichi leur vie en leur donnant une autorité sur les autres formes de vie. Quatrièmement, et chose encore plus significative, Dieu leur a permis de vivre en communion avec lui³.

Quel privilège ! Quelle joie ! Quel concept !

² Cela ressort aussi des mots hébreux pour homme, *adam*, et pour sol, *damah*. Cf. Francis Brown, S.R. Driver, et Charles A. Briggs, A HEBREW AND ENGLISH LEXICON OF THE OLD TESTAMENT (Oxford : Clarendon, 1958), 9.

³ Des volumes ont été écrits sur le récit de la création en Genèse 1 et 2. Pour une analyse détaillée du récit, ainsi que la théorie des deux sources, voir John T. Willis, "Genesis", THE LIVING WORD COMMENTARY (Austin Tex. : Sweet, 1979), 78-115.

De toute évidence on voit dans bien des écrits sur ces chapitres que de nombreux auteurs considèrent ces récits comme des mythes. On "prouve" cela en montrant les ressemblances entre le récit de la création et d'autres récits tels que le récit Akkadian, *Enuma Elish*, et on tend de cette manière à dévaluer le récit de la Genèse (James B. Pritchard, ed. "Akkadian Myths and Epics", in ANCIENT NEAR EASTERN TEXTS RELATING TO THE OLD TESTAMENT, transl E.A. Speiser, 2d ed. [Princeton, N.J. : Princeton University, 1955], 60-62). Parfois les enfants dépeignent l'événement de la Genèse où Dieu chasse Adam et Eve en montrant Dieu comme un chauffeur d'une limousine qui conduit Adam et Eve hors du jardin. Cette caricature est peut-être le reflet d'une attitude désinvolte à l'égard de ces chapitres, tant chez les parents que chez les enfants. On traite aussi les Ecritures de cette manière en raison de notre esprit scientifique. Nous avons tendance à penser que toute vérité doit être d'ordre scientifique, qu'elle doit être littérale, objective, sinon elle ne peut être une vérité.

Les critiques, et ceux qui lisent la Bible, devraient se souvenir que si Dieu nous parlait de lui-même, de l'univers, de sa relation avec nous, dans un langage scientifique, littéral, objectif, nous n'en comprendrions pas grand-chose ! Les vérités les plus profondes peuvent souvent mieux être communiquées dans un langage simple. Dans les récits de la Genèse, des faits sont clairement énoncés concernant la création et la chute de l'homme ; s'il n'en était pas ainsi ils seraient totalement incompréhensibles à nos esprits. Acceptons ces faits et l'éclairage qu'ils nous donnent et avançons à leur lumière.

Comment une telle chose était-elle possible ? Pourquoi a-t-elle été rendue possible ? Nous aborderons cette question dans la troisième partie de l'étude : "La relation entre Dieu et nous". Cependant, tout ceci constitue d'ores et déjà un bien grand défi pour notre réflexion.

FORMES A SON IMAGE

Le récit biblique souligne que "Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa" (Gn 1.27). Dieu "insuffla dans ses narines un souffle vital [*nishmath chayyim*] ; et l'homme devint un être vivant [*nephesh*]" (Gn 2.7b). Le mot hébreu *nephesh* peut avoir plusieurs significations. Dans ce contexte où il est question de la création de l'homme le sens est sans doute : "personne complète, être complet"⁴.

Ainsi, nous découvrons que nous ne sommes pas seulement "de la terre". Nous sommes des "êtres complets", des êtres faits à l'image de Dieu. En son essence, Dieu est Esprit. Ainsi, notre ressemblance avec Dieu n'a rien à voir avec notre apparence physique. Notre ressemblance avec Dieu concerne l'esprit et non la chair. Lorsque Dieu insuffle en l'homme un souffle vital [*nishmath chayyim*], il lui donne quelque chose de sa propre essence, c'est-à-dire son esprit.

Bien sûr, tous les êtres vivants ont reçu "un souffle de vie", selon Genèse 1.30. La différence entre ces êtres vivants et l'homme concerne tout ce qu'englobe, la qualité, de ce don de vie. La Bible dit : "Le souffle de l'homme [*nishmath adam*] est une lampe de l'Eternel" (Pr 20.27). Les êtres humains ont la capacité d'être éclairés, ouverts aux autres, ayant une conscience. Adam et Eve devinrent des êtres doués de raison, avec des pensées personnelles, conscients d'eux-mêmes, conscients de leur environnement et de Dieu. Ils étaient formés à partir de la terre mais avaient, en outre, reçu de Dieu le don gracieux de l'esprit, une existence au-delà de la vie physique⁵.

⁴ Pour une analyse détaillée, voir Brown, Driver, et Briggs, A HEBREW AND ENGLISH LEXICON, 659-661.

⁵ "*Hmhsn* (de *mhsn*) souffle, esprit, souffle de l'homme, souffle de vie, est plus précis que *hur*, plus universel que *shon* mais peut aussi être remplacé par ces deux termes ; mais uniquement pour parler de l'homme. Ici, il s'agit de quelque chose qui caractérise Dieu et l'homme, quelque chose qui vient de Dieu vers l'homme : le souffle de vie venant de Dieu, c'est-à-dire l'Esprit de Dieu dans son action propre et qui en l'homme lui donne une personnalité spirituelle, un esprit de vie, tout en restant l'Esprit dans sa propre personnalité" (Lange, "Genesis", 204).

C'est grâce à cela qu'ils pouvaient avoir avec Dieu une relation pleine de signification.

La communion entre le Créateur et les créatures humaines était véritablement idyllique. Le jardin en Eden était un lieu approprié pour cette amitié sans rupture, sans retenue et pleine de merveilles (Gn 2.7-8). Cette relation pouvait être source d'un bonheur continu. Nous disons "pouvait être" car nous savons, qu'une chose terrible est arrivée. Adam et Eve furent chassés du jardin. Ils furent marqués par une sentence de mort. Ils furent maudits par la souffrance et la peine. Ils ne pouvaient plus connaître l'expérience directe de la présence glorieuse de Dieu.

Pourquoi ? Il y avait dans le jardin "l'arbre de la vie (...) et l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Gn 2.9b). Dieu dit : "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gn 2.17). Pour quelle raison Dieu a-t-il placé cet arbre dans le jardin ? Pourquoi n'a-t-il pas uniquement placé "l'arbre de la vie" (Gn 2.9) pour l'homme et la femme et continué à être en relation étroite avec eux ?

Ces questions peuvent nous rendre perplexes. Cependant, une analyse plus attentive procure des réponses satisfaisantes. Nous avons parlé de l'univers dans sa dimension cosmique. Nous avons parlé des merveilles de cet univers. Il est significatif qu'une seule créature ait été créée "à l'image de Dieu". Le contexte d'amour dans lequel Dieu a mis l'homme et la femme, leur ressemblance avec Dieu, le désir que Dieu avait de communiquer avec eux : tout cela montre que la création de l'homme et de la femme occupe une place spéciale pour Dieu.

Ces créatures étaient capables de répondre au Créateur de façon consciente, de communiquer avec lui ! Imaginez ! Une communion directe, sans empêchements, avec Dieu.

FORMES POUR CHOISIR

Cette relation ne pouvait être, ne pouvait durer et ne pouvait avoir de sens qu'à une condition essentielle. Elle devait être une relation fondée sur la liberté de choisir tant chez Dieu que chez l'homme. Une décision libre de la volonté implique la possibilité d'accepter ou de rejeter la relation avec Dieu. Dieu a donc accordé à Adam et Eve la possibilité (de par leur intellect) et l'occasion (l'arbre) d'une telle relation. Il ne pouvait en être autrement pour qu'une réciprocité s'établisse entre Dieu et sa création humaine.

En faisant le mauvais choix, Adam et Eve furent entachés par le péché, séparés, maudits, soumis à la souffrance, aux épines, aux laideurs, à la mort. L'œuvre magnifique de création fut-elle un échec ? Non. L'œuvre de Dieu continue. Il maudit le serpent (Satan), celui qui avait comploté la chute de l'homme, et promit que l'humanité déchue pourrait être restaurée par la venue d'un Champion :

L'Eternel Dieu dit au serpent :
Puisque tu as fait cela,
Tu seras maudit entre tout le bétail
Et tous les animaux de la campagne,
Tu marcheras sur ton ventre
Et tu mangeras de la poussière
Tous les jours de ta vie.
Je mettrai inimitié entre toi et la femme,
Entre ta descendance et sa descendance :
Celle-ci t'écrasera la tête,
Et tu lui écraseras le talon (Gn 3.14-15). ◆